



ANNÉE DES VOCATIONS MARISTES

1

Questions pour la réflexion et le partage :

- Je relis ma propre vocation mariste à la lumière de la vocation de Marie. Comment son expérience éclaire-t-elle la mienne ?
- Face à l'avenir de ma vie mariste et l'avenir de la Société de Marie, comment se traduit la question de Marie (« comment cela va-t-il se faire ? ») dans ma prière ?
- En quoi l'expérience de la visitation m'aide-t-elle à être missionnaire du Christ, porteur du Christ à la manière de Marie ?

LA VOCATION DE MARIE et la vocation mariste

Lire le récit de l'annonciation : Lc 1,26-38

En ce temps de l'avent, avec Marie, nous nous préparons à la venue de son Fils. Pour Marie, cette préparation a commencé avec son immaculée conception, que nous célébrons le 8 décembre. Ce jour-là, Marie a été touchée par la grâce de Dieu, comme l'indique la salutation de l'ange Gabriel à l'heure de l'annonciation : « Je te salue, *Comblée-de-grâce*, le Seigneur est avec toi » (Lc 1,28). L'expression grecque *kecharitômenè*, que nous traduisons par *Comblée-de-grâce*, indique que Marie a été touchée par une grâce unique venant de Dieu, un don spécial à l'heure de sa conception. Elle a été transformée par l'amour de Dieu et cela a des effets permanents sur sa personne. Le regard amoureux de Dieu l'a préparée pour sa mission particulière : devenir la mère du Fils de Dieu.

Marie était d'origine modeste. Quand il présente les parents de Jean Baptiste, Luc écrit : « Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable » (Lc 1,5-6). De même, quand Luc présente le fiancé de Marie, il parle d'« un homme de la maison de David, appelé Joseph » (Lc 1,27). Marie n'est pas de descendance royale ou sacerdotale. Luc ne précise même pas de quelle tribu d'Israël elle est issue. Il se limite à dire qu'elle est « une jeune fille vierge » (Lc 1,27) et qu'elle habite « une ville de Galilée, appelée Nazareth » (Lc 1,26). La ville de Nazareth n'est jamais nommée dans l'Ancien Testament. Rappelons la réaction de Nathanaël quand Philippe lui parle de Jésus : « De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon ? » (Jn 1,46).

Comme Marie, nous sommes aussi d'origine modeste. Les paroles que Paul adresse aux Corinthiens nous conviennent bien : « Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ;

ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. » (1 Co 1,26-29).

Mais, comme Marie, nous avons aussi été appelés par Dieu, touchés par sa grâce, transformés par le regard d'amour de notre Dieu et de Marie, mère de Jésus. Nos constitutions nous le rappellent : « Celui qui entre dans la Société de Marie [...], en partageant la vocation commune de la Société, [...] répond à un appel de Dieu et à un choix de Marie » (CSM § 33). Marie, « par un choix gracieux (*delectu gratioso*), les a appelés et leur a donné son nom » (CSM § 144).

En face de son appel, Marie demeurait libre d'accepter ou de refuser. Elle demande à l'ange : « comment cela va-t-il se faire [...] ? » (Lc 1,34). Demander comment sera quelque chose, c'est déjà dire que l'on croit que cela sera. Sa question est remplie de foi. Cela va se faire grâce à l'Esprit Saint qui, telle la nuée de l'Exode descendant sur la tente de la Rencontre, descendra sur Marie pour l'envelopper de sa lumière.

Comme Marie, nous avons eu à discerner notre appel, à nous laisser guider par l'Esprit dans notre choix de vie. En imitant Marie, dont nous portons le nom, nous avons su dire oui. « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole » (Lc 1,38). Comme elle, nous sommes appelés à suivre son Fils chaque jour de notre vie, en redisant oui à son amour, en accueillant l'Esprit Saint.

Après son « oui » au Seigneur, « Marie se mit en route et se rendit avec empressement » (Lc 1,39) dans la maison de Zacharie et Élisabeth. Elle portait le Christ en elle et c'est lui qui a fait don de l'Esprit Saint à Jean Baptiste. Devenons comme Marie porteurs du Christ. Puisse notre réponse d'amour inspirer celles et ceux que Dieu notre Père continue d'appeler à la suite de son Fils. Que Marie continue de couvrir de son manteau d'amour celles et ceux à qui elle veut donner son nom en partage.

Yvan Mathieu, s.m.